

— M. Gobin, ingénieur des ponts-et-chaussées, connu sous les meilleurs rapports dans notre ville, a été nommé ingénieur en chef de la voirie.

— M. Mulsant, le savant entomologiste, a reçu la nomination enviée de membre correspondant de l'Institut.

— M. l'abbé de Saint-Pulgent, d'une famille aimée et vénérée de nos pays, a été nommé curé de Saint-Irénée où il continuera les traditions de vertu et en même temps d'amour de la science et de l'art qui distinguaient son prédécesseur, M. Boué, de regrettable mémoire. Nous félicitons la ville de cette précieuse acquisition.

— La date officielle de la réouverture de notre Exposition est fixée au 31 mai. Les bâtiments étant en parfait état, les installations seront promptes et faciles.

— M. Danguin, le directeur actuel de nos théâtres, a obtenu la direction de Lille, dans des conditions meilleures que celles qu'il avait à Lyon.

Le nouveau directeur, M. Brocard, a engagé, dit-on, M. Joseph Luigini comme chef d'orchestre, MM. Luigini fils et Lapret comme violons solos.

Des artistes éminents auraient traité pour la campagne qui va s'ouvrir. Une troupe italienne nous aiderait à passer l'été.

— On organise une Société de tir, dont les bâtiments seraient construits le long du Rhône, au-dessus du pont du chemin de fer de Genève et parallèlement au Grand-Camp.

— M. de Laprade a reçu ces jours derniers de S. M. l'empereur du Brésil les insignes de commandeur de l'ordre de la Rose du Brésil.

— Le tirage au sort de la Société des Amis des Arts, et la distribution des récompenses ont eu lieu le 22 avril.

— L'Église de Lyon a perdu M. l'abbé Vincent, curé de Saint-Pierre de Vaise, chanoine d'honneur de la Primatiale, décédé le 8 avril au milieu de regrets universels. Prêtre excellent, lyonnais dévoué, il fit partie de la Commission envoyée à Rome pour plaider la cause de la liturgie lyonnaise. Malheureusement sa voix ne fut pas entendue. Sa parole et sa plume étaient toujours au service de notre chère cité. Né à Givors, le 20 février 1801, curé d'Irigny en 1835 et de Vaise en 1843, sa vie s'écoula en faisant le bien. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1865. Les trois vicaires-généraux, MM. Pagnon, Gouthé-Soulard et Thibaudier, lui ont rendu les derniers devoirs.

— Puis M. l'abbé Faivre, l'aumônier si populaire de l'armée de Lyon, dont la charité et le zèle avaient fait un type du prêtre-apôtre, est décédé à Ameyzieux, près Artemarre, le 13 avril, après une maladie dont le germe avait été pris dans notre malheureuse campagne du Jura.